



Ossip Emilievitch Mandelstam (1891-1938) Poète et essayiste russe, Il est l'un des principaux représentants de l'acméisme, mouvement poétique russe qui a connu son heure de gloire au début des années 1910. De 1911 à 1917, il étudie la philosophie à l'université de St-Pétersbourg où il a pu s'inscrire après s'être fait baptisé, en 1911, selon le rite méthodiste épiscopal, marginal en Russie tsariste. Il est membre de la Guilde des poètes à partir de 1911. Ses premiers poèmes paraissent en 1910 dans la revue *Apollon*.

Son œuvre a influencé de nombreux poètes, parmi lesquels Paul Celan qui lui dédie son recueil *La Rose de personne*, André du Bouchet, Philippe Jaccottet, Serge Venturini qui lui dédia son premier livre. Arrêté pour activités contre-révolutionnaires en mai 1938, il est condamné à cinq ans de travaux forcés. Après avoir subi les pires humiliations, il meurt de faim et de froid, du côté de Vladivostok. Son corps est jeté dans une fosse commune. Il sera partiellement réhabilité et disculpé des accusations portées contre lui en 1938 mais ce n'est qu'en 1987, sous le gouvernement de M. Gorbatchev qu'il sera lavé de toute accusation.

JE ME SUIS LAVÉ...

Je me suis lavé, de nuit, dans la cour,
Le ciel brillait d'étoiles grossières.
Leur lueur est comme du sel sur la hache,
Le tonneau, plein jusqu'au bord, refroidit.

Le verrou est tiré sur le portail
Et la terre, en conscience, est rude.
De trame plus pure que la vérité
De cette toile fraîche, on n'en trouvera pas.

Dans le tonneau, l'étoile fond comme du sel
Et l'eau glacée se fait plus noire,
Plus pure la mort, plus salé le malheur,
Et la terre plus vraie et redoutable.